

**LA TRADUCTION DES EXPRESSIONS AFFECTIVES CHEZ
L'ORPHELIN RÉMI, DANS LE ROMAN « SANS FAMILLE » DE
L'ÉCRIVAIN FRANÇAIS HECTOR MALOT**

THE TRANSLATION OF AFFECTIVE EXPRESSIONS IN THE ORPHAN RÉMI, IN
THE NOVEL "SANS FAMILLE" BY THE FRENCH WRITER HECTOR MALOT

DOI: [10.56177/AUA.PHILOLOGICA.2.26.2025.art.33](https://doi.org/10.56177/AUA.PHILOLOGICA.2.26.2025.art.33)

**Chargée des cours AURA-CELESTINA CIBIAN
Université « 1 Decembrie 1918 » d'Alba Iulia, Roumanie**

Abstract: *The coming-of-age novel «Without family», published in 1878, is one of the educational readings recommended to French children, and not only to them. The writer places readers before a literary text with a rich literariness. Characters, actions, interactions, spatio-temporal references, historical and socio-cultural contexts, intertextuality, so many forms and meanings that arrogate to themselves the right to be deciphered. In this study, we describe the image of the central character, Rémi, including his feelings for the other secondary characters, as well as their re-expression into Romanian, according to a translation into Romanian made by Manuela Coravu. A plural reading, a selective analysis, as theorists of the reception of the text would say. However, our approach lies at the borders of two disciplines: stylistics and translation theory. Every translator is above all a reader of the departure source, The reader who strives for an intimate understanding of the text, which then ensures the fidelity of the translation. By intimate understanding, in this case, we mean understanding Rémi's inter-relational nature through the language facts that denote aspects considered pleasant/unpleasant, joyful/sad, in two words: good or bad life aspects. Our study also emphasizes the translator's embarrassment of choice when faced with the perception of purely intellectual language facts and those that are more or less intellectual and affective. We have also drawn inspiration from the stylistic theory of Charles Bally, from the practical problems of translation inventoried by the theorist Marianne Lederer and from our own cognitive, scientific and university teaching experience.*

Keywords: *educational readings; translation studies; affectivity; orphan theme; Hector Malot*

Introduction

La littérature d'enfance et de jeunesse occupe une place significative dans le secteur des lectures actuelles. Elle captive l'esprit des lecteurs par des rêveries délicieuses ou amères, mais aussi par des moralités qui éclairent les notions de bien et de mal.

Cette incursion scientifique s'appuie sur un roman très connu en Roumanie, qui faisait partie des lectures obligatoires ou de vacances des enfants roumains, disponible encore dans les librairies ; il s'agit de *Sans famille*, Hector Malot. Nous n'avons pas trouvé des sources qui attestent la date certaine d'entrée du roman sur le marché roumain, mais il est possible que ce fût pas longtemps après sa parution. C'est le XIX^e siècle, l'époque d'effervescence littéraire franco-

roumaine, qui enregistre un nombre impressionnant de traductions du français en roumain, époque qui était aussi de modernisation de la langue roumaine. Le roman paraît à Paris, en 1878 et devient vite un succès international. En 1980, il était certainement véhiculé en Roumanie.

En dehors du sujet du roman, nous avons également analysé ce thème, à la lumière des aspects théoriques des disciplines: traductologie, stylistique et apprentissage des langues. Nous nous sommes, de plus, proposé d'observer la perspective narrative sur l'orphelin par rapport aux descriptions sociojuridiques.

Les premières considérations portent sur les acceptions du mot *orphelin* renvoyant à la fois au phénomène social et à celui d'inspiration littéraire.

Les connotations et nuances sémantiques du mot *orphelin* varient en fonction de ses contextes d'emploi. Celles que nous allons y prendre en considération sont liées : au dictionnaire, à la vie-société, aux lois administratives, à la littérature, respectivement au cas concret du personnage Rémi.

1. L'orphelin ; précisions lexicologiques

Dans le dictionnaire Le Robert en ligne¹, nous retrouvons les sens suivants, propres et figuratifs : « I. 1. *Enfant qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux. Une orpheline de père.* l o c u t i o n *Défendre la veuve et l'orphelin : protéger les opprimés.* 2. a d j e c t i f *Un enfant orphelin.* II. a d j e c t i f *Maladie orpheline : maladie chronique rare, pour laquelle aucun traitement efficace n'est disponible.* »²

2. Précisions sociologiques

Le nombre total d'orphelins est estimé, en 2023, à 143 millions. Les chiffres ont évolué, les définitions, aussi. Si *orphelin* était en général vu comme l'enfant dont l'un ou les deux parents étaient décédés, à la longue, la définition a déplacé son centre sémantique vers *la privation de protection parentale*, les causes

¹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/orphelin>

² Et phrases avec le mot orphelin (courte sélection): Il faut ajouter à cela les maladies génétiques et orphelines. *Déviance et Société*, 2014, Christophe Dargère (Cairn.info) Au début, elle range ces objets orphelins dans des tiroirs, à côté de son bureau. *Ouest-France*, Sophie NACHTERGAELE, 19/11/2015 Elle est la dernière d'une grande famille et orpheline de père depuis l'enfance. *La psychiatrie de l'enfant*, 2021, Aurore Plat, Bernard Golse, Marion Griot (Cairn.info) Ce texte, à l'instar de son modèle et comme son intitulé l'indique, définit la notion de médicament orphelin dans le cadre européen. *Revue française de science politique*, 2011, Caroline Huyard (Cairn.info) Vous ne voudrez pas abuser de l'innocence d'un orphelin, j'en jurerais. *Robert Louis Stevenson (1850-1894), traduction Téodor de Wyzewa (1862-1917)* Nous ne devons pas nous laisser distancer, et nous proposons des règles européennes simples relatives aux livres orphelins et aux livres épuisés. *Europarl* S'il y a excédent, il est procédé à la réduction temporaire des pensions d'orphelins. *Capital*, 16/09/2021. «*Pension d'orphelin : conditions, montant et demande*» Elle, la malheureuse, est restée seule avec son enfant, déjà orphelin. *Revue d'histoire de la Shoah*, 2001, Haim Wollnerman, Béatrice Smedley, Philippe Mesnard (Cairn.info) La clarification faite sur cette absence de paternité, il convient de ne pas rester orphelin. *Revue Défense Nationale*, 2018, François Bordier (Cairn.info) L'homme aux semelles de vent s'est envolé fin janvier, laissant une équipe orpheline, face à son plus grand défi. *Ouest-France*, Émilie CHASSEVANT, 16/05/2021 ...

en étant diverses³; les plus fréquentes: pauvreté, abandon et maltraitance, conflits armés et instabilité politique, épidémies, catastrophes naturelles avec des conséquences sur l'éducation, l'hébergement et la santé.

La sociologie envisage le phénomène de l'enfant et de l'orphelin en tant que catégorie cognitive et s'appuie dans ses analyses diachroniques et synchroniques sur le fait social, le *factuel*.⁴ La légitimité scientifique est, chez Turmel, doublée d'une visée utilitaire car il essaye d'en déduire comment peut être résolu le problème des enfants qui ont besoin de protection. Puis, il est également important de voir, en poursuivant le fil sociologique, la différence opérée entre *réel* et *factuel*. Les données repérées dans les archives tiennent au factuel. Mais le factuel seul ne peut restituer une image complètement significative sans la contribution du narratif:

*Ne serait-ce que par la fonction narrative qui permet une sortie hors des lourdes pesanteurs du factuel et celles du déterminisme. Il faut aussitôt ajouter, et ceci est essentiel eu égard à la fonction narrative, que l'acteur ne parle pas d'abord pour transmettre de l'information. Car, selon M. Serres, l'information n'est pas encore de la connaissance. Oui, l'acteur transmet de l'information dans ses allers et venues quotidiennes, mais de plus il raconte une histoire, une trajectoire, une énigme; il fait une narration, intégralement constitutive du lien social en tant que telle. Il faut affirmer hors de tout doute que la fonction narrative a une opérativité plus large, plus diversifiée et plus probante que la transmission d'informations. Parmi celles-ci, la possibilité de transformer du factuel en récit, c'est-à-dire en réel en acte hors ou par-delà les factualités historiques; et ce en introduisant une distance avec l'univers du factuel, ne serait-ce qu'en nous déportant dans d'autres univers sociaux. Ceci a des incidences majeures pour la perspective d'analyse.*⁵

Un autre aspect considéré révélateur est celui des reclus et des institutions totalitaires. L'institution totalitaire est définie comme «un lieu de résidence et de travail où un même nombre d'individus placés dans la même situation, coupés du monde extérieur pour une période relativement longue, mènent ensemble une vie recluse dont les modalités sont explicitement et minutieusement réglées.»⁶ Couvents, prisons, asiles, camps de concentration, orphelinats, voire écoles et entreprises, etc. sont analysés par Goffman en fonction des plusieurs critères : leur

³ Yusra Ribhi Shawar and Jeremy Shiffman (2023), *Global priority for the care of orphans and other vulnerable children...* in *Orphelins*, «Humanium», sur <https://www.humanium.org/fr/orphelins/>, consulté le 4 juillet 2025

⁴ «L'orphelin comme catégorie paradoxale. Notes sur les opérations de recomposition de l'institution familiale», André Turmel, Professeur associé, Département de sociologie, Université Laval, disponible

sur https://www.academia.edu/52026303/L_orphelin_comme_cat%C3%A9gorie_paradoxale

⁵ *Ibidem*.

⁶ Bonis, Jean, « Sur le concept d'institution totalitaire, à propos du livre d' Erving Goffman « Asiles » », *Sociologie du travail* Année 1973 15-3 pp. 321-328 disponible sur https://www.persee.fr/doc/sotra_0038-0296_1973_num_15_3_1761

degré d'ouverture vers l'environnement et la société, classifiés en *ouvertes*, *relativement ouvertes* ou en fonction de la culture et la mentalité des reclus manifestées dans le cadre de l'institution, héritées de leur famille ou acquises (modifiées) dans un milieu social.⁷

Tous les orphelins ne sont pas "très" adoptables, il s'agit surtout de ceux ayant des déficiences physiques et/ou intellectuelles.

Les sociologues ont établi les catégories suivantes des *enfants de la marge*:

Orphelins - au sens strict; de père; de mère; apparentés. *Illégitimes nés hors mariage* - placés en adoption; réservés par leurs parents (qui laissent l'enfant à la crèche, avec une spécification particulière; l'enfant ne fera partie du circuit d'adoption légale et le ou les parents se réservent le droit futur de le reprendre plus tard lorsque leur sort se sera amélioré). *Enfants abandonnés par des parents inconnus* - négligés, battus, maltraités, vagabonds; réfractaires, incontrôlables; de parents pauvres, malades, ivrognes, vicieux ou en prison. *Enfants hors normes* - pensionnaires; demi-pensionnaires; gratis. *Enfants asociaux* - délinquants; déficients et déments; handicapés physiques; sourds, muets.⁸

Les établissements totaux altèrent en partie l'identité des reclus, notamment sur le plan moral. Toutefois, ils sont parfois en mesure de faire preuve d'adaptations ingénieuses. L'ensemble de l'institution fonctionne de manière bureaucratique. L'institution s'occupe de tous les besoins des personnes.

Cadre juridique

En milieu juridico-administratif, la condition d'orphelin est statuée par la loi. Les lois visent, en grandes lignes, assurer son bien-être, sa protection et l'accès aux droits. L'auteur d'un article récemment publié dans un journal français⁹, nomme orphelin tout jeune enfant de 18 à 21 ans (voire 25) qui perçoit une pension des suites du décès, de la *disparition* ou de l'*absence* de l'un ou des deux parents.

Au-delà du point de vue sociologique, certains classiques de la littérature pour la jeunesse bénéficient d'un double statut dans le champ littéraire: littéraire et éducatif.

3. Le roman *Sans famille*

Le roman *Sans famille* fut écrit et publié par Hector Malot en 1878. L'histoire même a lieu au XIX^e siècle. Elle gagna l'attention des lecteurs français dès sa parution et occupe actuellement une place à part dans la mémoire collective du peuple français et non seulement. Le roman, traduit en roumain (*Singur pe lume*) fit partie au XX^e siècle des lectures obligatoires ou supplémentaires des élèves roumains; plusieurs variantes de traduction sont actuellement disponibles sur les sites des librairies en ligne.

Rappelons les personnages principaux du roman! Rémi, l'enfant abandonné par sa famille naturelle, trouvé et élevé jusqu'à l'âge de huit ans par mère Barberin (mère adoptive); Jérôme Barberin, l'époux de mère Barberin, c'est lui qui vend Rémi au saltimbanque ambulant Vitalis; Mattia, le copain de Rémi, il joue de tous les instruments et aide Rémi retrouver sa famille biologique; M^{me}

⁷ *Ibidem*.

⁸ *Ibidem*.

⁹ « La pension d'orphelin » in MSA <https://www.msa.fr/lfp/pension-orphelin>

Milligan et son fils malade, Arthur Milligan qui passent leur temps sur le Cygne, le bateau naviguant sur les canaux du Midi de la France; James Milligan, le frère de M^{me} Milligan ayant une implication suspecte dans la disparition du fils aîné de sa soeur; Lise, la belle fillette muette; Garofoli, le padrone italien qui loge de jeunes orphelins dans un immeuble parisien et administre leurs rémunérations, qui les maltraite lorsque ceux-ci ne réussissent pas à payer leur bout de pain et leur lit; le singe Joli-Cœur et les trois chiens Capi, Zerbino et Dolce (petite chienne grise), les animaux savants qui forment la troupe ambulante de Vitalis.

Rémi est confronté aux difficultés des trois métiers : saltimbanque avec Vitalis (métier assez méprisé, que Malot met à l'honneur avec lui), jardinier avec la famille Acquin, et mineur dans les Cévennes.

Nous avons découvert sur Babelio¹⁰ quelques témoignages des anciens lecteurs, dont voici celui de Melpomene125 du 15 février 2019: « Sans Famille ... restera toujours pour moi une musique lancinante dans ma tête : *Dans les grandes villes ou les petits villages/ devant nous défilent de jolis paysages/Ma famille à moi c'est celle que j'ai choisie/car on a besoin d'affection dans la vie/Venez avec nous dans nos aventures/plus on est de fous et moins la vie est dure/ je suis sans famille et je m'appelle Rémi et je ma balade avec tous mes amis... [...]* »

3.1. Expression de l'affectivité chez l'orphelin Rémi, entre lecture, traduction et apprentissage de la langue

Pour choisir les exemples illustratifs de ce sous chapitre, nous avons relu le roman d'une manière sélective, en insistant sur le champ lexical de l'affectivité. Cela nous a fait penser une fois de plus à l'ouvrage de Charles Bally, *Traité de stylistique* où il a dressé un inventaire de tous les faits expressifs de langue. Pour lui, il n'y a pas de communication dépourvue complètement d'affectivité et la compréhension de l'expressivité contribue considérablement à la compréhension intime d'un texte. Du champ lexical antérieurement mentionné font partie des mots et expressions par lesquels les personnages transmettent plus ou moins explicitement leurs sentiments, s'agissant ici particulièrement des sentiments de Rémi en interaction avec mère Barberin, père Barberin, Vitalis, les animaux de compagnie, Arthur et M^{me} Milligan. Mais il n'est pas toujours simple, ni même dans le cas des expressions explicites, de reconnaître correctement et fidèlement un thème secondaire qui se dégage d'un paragraphe¹¹, les ressentis derrière une attitude, la signification et les représentations d'une situation, etc. Que ce soit à cause des tournures syntaxiques ou des enchaînements logiques alambiqués, la reconnaissance correcte et fidèle des sens et nuances sémantiques exige du lecteur de faire preuve de présence d'esprit, d'une fine observation analytique¹², d'un œil pénétrant. Lecteur sémantique ou, idéalement critique qui sauras à un moment

¹⁰ <https://www.babelio.com/livres/Malot-Sans-famille/4001/critiques#!>

¹¹ Au-delà des schémas narratifs et actanciels principaux, les lectures sélectives approfondies font surgir des thèmes secondaires significatifs, imperceptibles parfois, après une première lecture.

¹² *La lecture efficace : saisir les nuances des mots*, Leçon 13 – Thème et champ lexical, disponible en pdf sur https://ameliofrancais.ccdmd.qc.ca/storage/amelioration-du-francais/ressources/1692794203-lect_3_3-13Lecture_V2.pdf

donné faire bouger le texte en sa faveur, dans un sens qui lui apporte au moins des acquis langagiers.

Les quelques exemples sont mis en parallèle avec leurs traductions en roumain¹³. Des expressions affectives, il y en a partout dans le roman. Elles sont significatives car elles contribuent à la caractérisation des personnages et articulent, d'un chapitre à l'autre, l'évolution de Rémi. Elles témoignent des expériences positives qui donnent à l'enfant de la confiance et le pouvoir d'avancer, mas aussi négatives, des traumatismes qui refont surface en le bloquant dans son parcours; voir l'exemple de la fin du chapitre XIII, lorsque Rémi ressent la crainte de devoir parler à Mme Milligan de l'un de ses traumatismes, son statut d'enfant trouvé: «Ce fut ainsi que je quittai mon premier ami et me trouvai lancé de nouveau dans des aventures qui m'auraient été épargnées, si, ne m'exagérant pas les conséquences d'un odieux préjugé, je ne m'étais pas laissé affoler par une sotte crainte.» (p.200)

Il y a des émotions qui remontent quand on ne s'y attend plus. Des peurs qu'on croyait apaisées, des doutes qu'on pensait pourtant avoir traversés. Et ce qui revient n'est pas forcément ce qui n'a pas été guéri, mais parfois juste ce qu'on est enfin prêt à comprendre autrement: ici, un exemple, l'exemple de Jérôme Barberin, un père dur et cruel aux yeux de Rémi, mais dont Vitalis essaye d'améliorer l'image en justifiant sa décision de le chasser de la demeure maternelle comme la seule possible à ce moment-là, imposée par les circonstances matérielles.

3.1.1. Expression de l'affectivité Rémi – mère Barberin; Rémi – père Barberin; Rémi – l'image de l'orphelin

Le premier chapitre du roman (*Au village*) nous fait découvrir Rémi, le personnage principal du roman, un jeune garçon de huit ans vivant à Chavanon, sous le voile des apparences et du non-dit, mais qui avait grandi jusqu'alors entouré par la douceur de celle qu'il croyait être sa mère naturelle. Dans cet espace idyllique et modeste, à côté de mère Barberin, de la vache Roussette et des autres enfants du village, Rémi mène une vie satisfaisante jusqu'au retour de l'époux, Jérôme Barberin. Un homme plus que réaliste, il est dur et froid, marqué par la vie besogneuse à Paris, mais aussi par la fatalité d'un accident, d'un handicap et d'un procès perdu en la faveur du coupable, son patron; sa seule pensée est de se débarrasser de l'enfant trouvé abandonné huit ans auparavant, à Paris, l'avenue de Breteuil (chapitre II. *Un père nourricier*). Le nourrisson portait à cette époque-là de beaux langes, il provenait apparemment d'une famille riche. Mère Barberin le nomma Rémi.

a. une femme qui me serrait si doucement dans ses bras en me berçant, que mes larmes s'arrêtaient de couler (p.7)	a. o femeie mă strânga cu atâta drag în brațele ei, încât lacrimile mi se opreau imediat (p.7)
b. Jamais je ne me couchais dans mon	b. Niciodată nu m-am culcat fără ca această

¹³ Peu de détails disponibles sur l'internet, sur Manuela Coravu qui a également traduit quelques romans de Jules Verne, ainsi que de l'anglais (*Micul lord Fauntleroy*, 1886, Frances H. Burnett).

lit sans qu'une femme vint m'embrasser, et, quand le vent de décembre collait la neige contre les vitres blanchies, elle me prenait les pieds entre ses deux mains et elle restait à me les réchauffer en me chantant une chanson, dont je retrouve encore dans ma mémoire l'air et quelques paroles. (p.7)	femeie să vină să mă sărute și, când vântul de decembrie lipea zăpada de geamurile albite de ger, ea îmi lua picioarele între palme și mi le încălzea, cântându-mi un cântec ale cărui versuri și melodie mi le mai aduc puțin aminte. (p.7)
c. Quand j'avais une querelle avec un de mes camarades, elle me faisait conter mes chagrins, et presque toujours elle trouvait de bonnes paroles pour me consoler ou me donner raison. Par tout cela et par bien d'autres choses encore, par la façon dont elle me parlait, par la façon dont elle me regardait, par ses caresses, par la douceur qu'elle mettait dans ses gronderies, je croyais qu'elle était ma mère. (pp.7, 8)	c. În fine, când mă certam cu vreun prieten, mă puneă să-i povestesc necazurile mele și aproape întotdeauna mă consola sau îmi dădea dreptate. Din această cauză și din multe altele, datorită felului în care-mi vorbea, mă privea, mă mângâia, dar și blândeței cu care mă certa, nu aveam de ce să mă gândesc că nu este mama mea. (pp.7, 8)
d. cet homme qui paraissait si dur était mon père. ... Je ne m'étais jamais demandé d'une façon bien précise ce que c'était qu'un père, et vaguement, d'instinct, j'avais cru que c'était une mère à grosse voix ; mais en regardant celui qui me tombait du ciel, je me sentis pris d'un effroi douloureux. ... J'étais si troublé, si inquiet, que je ne pouvais manger (p.24)	d. acest bărbat ce părea atât de dur era tatăl meu. ... Nu mă gândisem niciodată ce înseamnă un tată și vag, din instinct, crezusem că este o mamă cu voce groasă, dar, privindu-l pe cel ce-mi căzuse din cer, mă simțeam cuprins de o teamă dureroasă. ... Eram atât de tulburat, atât de neliniștit, încât nu puteam mânca (p.17)
e. tu n'es pas ma maman ; mais lui n'est pas mon père. Je ne prononçais pas ces quelques mots sur le même ton, car, si j'étais désolé d'apprendre qu'elle n'était pas ma mère, j'étais heureux, presque fier de savoir que lui n'était pas mon père. De là une contradiction dans mes sentiments qui se traduisit dans ma voix. (pp. 30, 31)	e. tu nu ești mama mea; în schimb, am aflat că nici el nu este tatăl meu. Nu am pronunțat aceste cuvinte pe același ton, căci pe cât eram de trist că ea nu era mama mea, pe atât eram de fericit, aș spune chiar mândru, că el nu era tatăl meu. Cred că tot zbuciumul meu sufletesc răzbătuse în cele câteva cuvinte. (p.21)
f. Il y avait au village deux enfants qu'on appelait « les enfants de l'hospice » ; ils avaient une plaque de plomb au cou avec un numéro ; ils étaient mal habillés et sales ; on se moquait d'eux ; on les battait. Les autres enfants avaient la méchanceté de les poursuivre souvent comme on poursuit un chien	f. Știam că în sat erau doi copii despre care se spunea că sunt „copii de la orfelinat”; fiecare avea la gât o plăcuță de plumb cu numele lui; erau murdari și prost îmbrăcați. Toată lumea își bătea joc de ei; adesea erau chiar bătuți, iară ceilalți copii îi urmăreau aproape tot timpul, cum urmărești un câine de prapas pentru a te amuza, știind că acesta nu are pe nimeni să-l apere. Oh! nu voiam să fiu ca acei

perdu pour s'amuser, et aussi parce qu'un chien perdu n'a personne pour le défendre. Ah ! je ne voulais pas être comme ces enfants ; je ne voulais pas avoir un numéro au cou, je ne voulais pas qu'on courût après moi en criant : « À l'hospice ! à l'hospice ! » Cette pensée seule me donnait froid et me faisait claquer les dents. (pp. 34, 35)	copii, nu voiam să am un număr la gât, nu voiam să fiu urmărit cu strigătele „La orfelinat! La orfelinat!” Numai acest gând mă înfricoșa și mă făcea să tremur tot. Și nu puteam dormi. (pp. 23, 24)
---	--

3.1.2. Expression de l'affectivité Rémi – Vitalis

Une rencontre inattendue entre Jérôme Barberin et le musicien ambulant, Vitalis, change brusquement le destin de Rémi. La première sensation éprouvée par Rémi, en voyant Vitalis, est la curiosité étonnée. La tenue du vieux (cheveux en longues mèches, un haut chapeau de feutre gris orné de plumes vertes et rouges, une peau de mouton sur les épaules), les animaux qui l'accompagnent (le singe Joli-Cœur, Capi Capitano, le caniche blanc et chef des chiens, un barbet noir, et Dolce, une petite chienne grise à la mine futée et douce, "signora Dolce"), tout donne l'impression d'un personnage bizarre. (chapitre III. *La troupe du signor Vitalis* (pp.36-54)) Vitalis, de son côté, regarde Rémi et commence à réfléchir à l'intention de Barberin de se débarrasser du garçon. Le lui acheter? Non. Le lui louer, oui, pour vingt francs par an. Il le trouve fragile, mais bon enfant ce qui est une bonne chose, vu qu'il ne veut pas avoir à faire à de petits vilains sans cœur. De plus, les tristesses de la vieillesse s'emparent de son âme, Rémi tombe donc au moment opportun pour lui tenir compagnie, le distraire et ajouter son grain de sel à la troupe de comédiens: il va aussi danser, sauter à côté des autres membres de la troupe. Le sort ne laisse pas au garçon beaucoup de choix: l'hospice ou Vitalis. Cependant, quelques brins de bonheurs se font entendre: il vaut mieux être libre, mener une petite vie d'artiste, visiter différents endroits que passer son temps à travailler dur et manger peu dans un hospice. *La maison maternelle*, chapitre IV (pp. 55-68); *En route*, chapitre V (pp. 69 – 79); *Mes débuts*, chapitre VI (pp.80 – 100); *J'apprends lire*, chapitre VII (pp. 101 – 113); *Par monts et par vaux*, chapitre VIII (pp. 114 – 119); *Je rencontre un géant chaussé de bottes de sept lieues*, chapitre IX (pp. 120 – 129); *Devant la justice*, chapitre X, (pp.130 – 144).

a. Mais il y a des moments où le cœur voit mieux et plus loin que les yeux les plus perçants: je reconnus mère Barberin; c'était elle; j'en étais certain; je sentais que c'était elle. (p.65)	a. Dar sunt momente în care inima vede mai bine și mai departe decât ochii cei mai ageri. Am recunoscut-o pe tușa Barberin: ea era, eram sigur, simțeam ca este ea. (p.45)
b. Mère Barberin ne resta pas longtemps dans la maison. Elle ressortit et se mit à courir deçà et delà, dans la cour, les bras étendus. Elle me cherchait. Je me penchai en avant, et de toutes mes forces je me mis à crier:	b. Mama nu rămase mult timp în casă. Ieși și începu să fugă prin curte de colo-colo, cu mâinile întinse parcă spre cer. Mă căuta. M-am aplecat înainte și, cu toată forța, am început să strig: — Mamă! Mamă! Dar vocea mea nu putea ajunge atât de departe, dominată de

«Maman ! maman !» Mais ma voix ne pouvait ni descendre, ni dominer le murmure du ruisseau, elle se perdit dans l'air. «Qu'as-tu donc? demanda Vitalis, deviens-tu fou ?» (p.66)	murmurul pârâului ce se pierdea în aer. — Ce s-a întâmplat, „— Ce s-a întâmplat, m-a întrebat Vitalis, ai înnebunit ?” (p.43)
c. Pour acheter les enfants quarante francs, il n'en résulte pas nécessairement qu'on soit un ogre et qu'on fasse provision de chair fraîche afin de la manger. Vitalis ne voulait pas me manger, et, par une exception rare chez les acheteurs d'enfants, ce n'était pas un méchant homme. J'en eus bientôt la preuve. (p.69)	c. Atunci când cumperi copii cu patruzeci de franci nu înseamnă că ești un câpcaun și că vrei să - ți faci provizii de carne proaspătă pentru masă. Vitalis nu voia să mă mănânce și, excepție rară printre cumpărătorii de copii, nu era un om rău. Am avut în curând dovada. (p.45)
d.« Tu as le cœur gros, continua Vitalis, je comprends cela et ne t'en veux pas. Tu peux pleurer librement, si tu en as envie. Seulement tâche de sentir que ce n'est pas pour ton malheur que je t'emmène. Que serais-tu devenu? Tu aurais été très probablement à l'hospice. Les gens qui t'ont élevé ne sont pas tes père et mère. Ta maman, comme tu dis, a été bonne pour toi et tu l'aimes, tu es désolé de la quitter, tout cela c'est bien; mais fais réflexion qu'elle n'aurait pas pu te garder malgré son mari. Ce mari, de son côté, n'est peut-être pas aussi dur que tu le crois. Il n'a pas de quoi vivre, il est estropié, il ne peut plus travailler, et il calcule qu'il ne peut pas se laisser mourir de faim pour te nourrir. Comprends aujourd'hui, mon garçon, que la vie est trop souvent une bataille dans laquelle on ne fait pas ce qu'on veut.» Sans doute c'étaient là des paroles de sagesse, ou tout au moins d'expérience. Mais il y avait un fait qui, en ce moment, criait plus fort que toutes les paroles, – la séparation. (pp. 70, 71)	d. — Te doare sufletul, continuă Vitalis, te înțeleg și nu sunt supărat pe tine. Poți să plângi în voie, dacă simți nevoia. Te rog să încerci să înțelegi și tu că nu te-am luat decât pentru binele tău. Ce-ai fi devenit? Ai fi ajuns cu siguranță la orfelinat. Cei ce te-au crescut nu sunt tatăl și mama ta. Mama ta, cum îi spui tu, a fost bună cu tine, o iubești și ești trist c-a trebuit s-o părăsești; toate acestea sunt foarte bune, dar gândește-te că n-ar fi putut să te țină lângă ea fără acordul bărbatului ei. Acest bărbat s-ar putea să nu fie așa rău cum crezi tu. Nu mai are cu ce trăi, este schilod, nu poate să mai muncească și-și face socoteala cu nu are cum să-și ia de la gură pentru a te hrăni și pe tine. Înțelege, băiete, că viața este cel mai adesea o luptă în care nu faci ce vrei. Erau, fără îndoială, cuvinte pline de înțelepciune sau, cel puțin, dovedeau o mare experiență de viață. Dar era ceva care, în acel moment, conta mai mult decât toate cuvintele: despărțirea. (pp.45, 46)
e. «Ce sont tes sabots qui te fatiguent, me dit-il; à Ussel je t'achèterai des souliers. – Ussel, c'est encore loin? – Voilà un cri du cœur, dit Vitalis en riant ;tu as donc bien envie d'avoir des souliers, mon garçon? Eh bien, je t'en promets avec des clous dessous. Et je te	e. — Saboții tăi sunt de vină c-obosești așa, îmi spuse Vitalis. La Ussel îți voi cumpăra pantofi. [Aceste cuvinte mă îmbărbătară. Îmi dorisem atât de mult să am o pereche de pantofi. Băiatul primarului și cel al hangiuului aveau pantofi, și duminica, când veneau la biserică, aceștia alunecau parcă pe dalele sonore, în timp ce noi,

promets aussi une culotte de velours, une veste et un chapeau. Cela va sécher tes larmes, j'espère et te donner des jambes pour faire les six lieues qui nous restent.» (pp.73, 74)	țărani, încălțați cu saboții noștri grei de lemn, făceau un zgomot asurzitor.] — Ussel este departe? — Iată ce te preocupă acum, spuse Vitalis râzând, dorești o pereche de pantofi, nu-i așa, băiete? Ei bine, îți promit o pereche cu ținte. Îți promit să - ți mai cumpăr o pereche de pantaloni de catifea, o haină și o pălărie. Sper ca acestea să - ți usuce lacrimile și să - ți dea aripi la picioare pentru următoarele șase leghe. (pp. 47, 48)
--	---

3.1.3. Expression de l'affectivité Rémi – Arthur Milligan, Rémi – M^{me} Milligan

Chapitre XI, *En bateau* (pp. – 172); *Mon premier ami*, chapitre XII (pp. 173 – 189); *Enfant trouvé*, chapitre XIII (pp.190 – 200)

La condamnation de Vitalis à deux mois de prison et cent francs, oblige Rémi à quitter l'auberge qui leur tient place de maison, à se débrouiller tout seul en prenant également soin des animaux. En route vers les nouveaux spectateurs qui vont leur assurer le bout de pain quotidien, il découvre le bateau *Le Cygne*, une maison flottante où il fait la connaissance d'Arthur Milligan, un garçon ayant à peu près son âge et de sa mère, veuve anglaise, Mme Milligan dont le fils aîné était disparu, dans des conditions mystérieuses, après la naissance. Chétif et maladif, cloué à une planche à cause d'une cruelle maladie, Arthur trouve merveilleuses les représentations théâtrales de Rémi et l'invite, lui et sa mignonne troupe de comédiens, vivre avec eux, sur le bateau. Auprès d'eux, Rémi découvre la vie douce et heureuse, si différente de celle vécue chez les Barberin et sur les routes de France. Rémi reçoit, de plus, la proposition de passer le reste de sa vie avec eux à condition que Mme Milligan reçoive l'accord du maître Vitalis, tout comme de ses parents. Un détail qui dicte la suite des événements, car Rémi ne veut pas dévoiler le secret de ses origines, surtout le fait qu'il est un enfant trouvé. En étant sûr que ce serait une vérité qui changerait à jamais son image aux yeux des Milligan, il choisit de continuer le chemin de son destin avec Vitalis.

a. «Nous allons coucher à la belle étoile; n'importe où, sans souper.»[...] Capi et Dolce baissèrent la tête avec résignation; mais Zerbino, qui n'avait pas toujours bon caractère et qui de plus était gourmand, continua de gronder. Après l'avoir regardé sévèrement sans pouvoir le faire taire, je me tournai vers Capi: «Explique à Zerbino, lui dis-je, ce qu'il paraît ne pas vouloir comprendre, il faut nous priver d'un second repas aujourd'hui, si nous voulons en faire un seul demain.» Aussitôt Capi donna un coup de patte à son camarade, et une	a. — Și atunci vom dormi sub cerul liber, nu are importanță unde, și fără să mai cinăm.[...] Capi și Dolce își lăsară capul în jos resemnați, dară Zerbino, care nu prea era ascultător, continuă să mârâie. După ce l-am privit sever, fără a-l putea face să tacă, m-am întors spre Capi. — Explică-i lui Zerbino, te rog, ceea ce nu prea vrea să înțeleagă; trebuie să ne lipsim de a doua masă astăzi, dacă vrem să mâncăm mâine măcar o dată. Imediat, Capi îi dădu o labă camaradului său și o discuție păru că se încinge între ei.
--	--

discussion parut s'engager entre eux. Qu'on ne trouve pas le mot «discussion» impropre parce qu'il est appliqué à deux bêtes. Il est bien certain, en effet, que les bêtes ont un langage particulier à chaque espèce. Si vous avez habité une maison aux corniches ou aux fenêtres de laquelle les hirondelles suspendent leurs nids, vous êtes assurément convaincu que ces oiseaux ne sifflent pas simplement un petit air de musique, alors qu'au jour naissant elles jacassent si vivement entre elles; ce sont de vrais discours qu'elles tiennent, des affaires sérieuses qu'elles agitent, ou des paroles de tendresse qu'elles échangent. (pp.151 – 153)	Să nu credeți că „discuție” este un cuvânt nepotrivit pentru a-l aplica animalelor. Este sigur că animalele au un limbaj specific fiecărei specii. Dacă ai locuit într-o casă unde rândunelele și-au făcut cuiburi la ferestre sau sub streșină, sunteți, desigur, convinși că piuiturile stridente scoase de aceste păsări în zori nu sunt melodii, ci adevărate discursuri: poate fi vorba despre afaceri serioase sau pot fi cuvinte de tandrețe. (pp. 107, 108)
b. Arthur s'était pris pour moi d'une ardente amitié, et, de mon côté, je me laissais aller sans réfléchir et sous l'influence de la sympathie à le regarder comme un frère: pas une querelle entre nous; chez lui pas la moindre marque de la supériorité que lui donnait sa position, et chez moi pas le plus léger embarras; je n'avais même pas conscience que je pouvais être embarrassé. Cela tenait sans doute à mon âge et à mon ignorance des choses de la vie; mais assurément cela tenait beaucoup encore à la délicatesse et à la bonté de Mme Milligan, qui bien souvent me parlait comme si j'avais été son enfant. (p.185)	b. Eu am devenit pentru Arthur un foarte bun prieten, iar el pentru mine un adevărat frate; nu ne-am certat niciodată, nu a făcut niciun gest de superioritate care să-mi amintească de poziția mea, iar eu nu eram deloc stingherit, nici nu-mi trecea prin gând c-aș fi putut fi. Aceasta se datora, fără îndoială, într-o oarecare măsură, vârstei mele și necunoașterii lucrurilor vieții; dar sunt sigur că se datora în și mai mare măsură delicateții și bunătății doamnei Milligan, care adesea mi se adresa ca și cum aș fi fost copilul ei. (p.131)
c. – Avant de répondre, continua Mme Milligan, Rémi doit réfléchir que ce n'est pas seulement une vie de plaisir et de promenade que je lui propose, mais encore une vie de travail; il faudra étudier, prendre de la peine, rester penché sur les livres, suivre Arthur dans ses études; il faut mettre cela en balance avec la liberté des grands chemins. (p. 192)	c. — Înainte de a răspunde, continuă doamna Milligan, Rémi trebuie să se gândească la faptul că nu-i ofer doar o viață de plăcere și de călătorii, ci o viață de muncă: va trebui să studieze, să stea aplecat asupra cărților, să învețe împreună cu tine; va trebui să pun în balanță această viață cu libertatea vieții de hoinar.(p.138)
d. Combien de fois, en regardant Arthur couché sur sa planche, pâle et dolent, je me prenais à envier son bonheur, moi, plein de santé et de force ! Ce n'était pas le bien-être qui l'entourait que j'enviais, ce n'étaient pas ses livres, ses jouets luxueux, ce n'était pas son	d. De câte ori, privindu-l pe Arthur, culcat pe scândură, palid și fără vlagă, nu i-am invidiat fericirea, eu care eram plin de sănătate și de forță. Nu bunăstarea ce-l înconjura i-o invidiam, nu vasul pe care călătorea, ci dragostea pe care mama lui o nutrea

bateau, c'était l'amour que sa mère lui témoignait.[...] Je ne devais pas me montrer trop exigeant pour ma part de bonheur en ce monde, et, puisque je n'aurais jamais ni mère, ni frère, ni famille, je devais me trouver heureux d'avoir des amis. Je devais être heureux et en réalité je l'étais pleinement. Cependant, si douces que me parussent ces nouvelles habitudes, il me fallut bientôt les interrompre pour revenir aux anciennes. (pp. 188, 189)	pentru el.[...] Nu trebuia să fiu prea exigent cu partea mea de fericire în această lume și, deoarece nu voi avea niciodată nici mamă, nici tată, nici familie, trebuia să fiu bucuros că aveam prieteni. Trebuia să fiu bucuros și, într-adevăr, eram. Totuși, oricât de dulci mi se păreau aceste obișnuințe noi, a trebuit să le pun capăt în curând și să mă întorc la cele vechi. (pp. 134, 135)
e. «...ses paroles sont celles d'un honnête homme et de quelqu'un au-dessus de sa condition. Voilà ce qu'il m'a répondu pour expliquer son refus: « J'aime cet enfant, il m'aime; le rude apprentissage de la vie que je lui fais faire près de moi lui sera plus utile que l'état de domesticité déguisée dans lequel vous le feriez vivre malgré vous. Vous lui donneriez de l'instruction, de l'éducation, c'est vrai; vous formeriez son esprit, c'est vrai, mais non son caractère. Il ne peut pas être votre fils, il sera le mien; cela vaudra mieux que d'être le jouet de votre enfant malade, si doux, si aimable que paraisse être cet enfant. Moi aussi je l'instruirai. » (p.198)	e. «...De altfel, cuvintele lui vădesc nu numai un om cinstit, ci și un om cu adevărat superior. Iată ce mi-a spus, pentru a-mi explica de ce m refuză: „Îl iubesc pe acest copil și el mă iubește. Ucenicia dură despre viață pe care o face pe lângă mine va fi mai folositoare pentru el decât rolul de servitor deghizat în care ar trăi, fără să vrea, la dumneavoastră. Îl veți instrui, îl veți educa, este adevărat: îi veți forma spiritul, într-adevăr, dar nu și caracterul. Nu poate fi fiul dumneavoastră, va fi al meu; este mai bine decât să fie jucăria fiului dumneavoastră bolnav, oricât de blând și de amabil pare acest copil. Și eu îl pot instrui!”. (p.143)

Les champs lexicaux. Leur utilité ressort de la définition même: ils créent des unités de sens et contribuent à la cohérence du texte. Les champs lexicaux peuvent contenir des sous-champs, être aussi considérés des micro-thèmes secondaires qui aident le lecteur à mieux voir ou ressentir ce que l'auteur imagine; ils permettent aussi de varier le vocabulaire. Alors, le champ lexical et en même temps le thème annoncé dès le début est l'affectivité, à l'intérieur duquel on distingue des sous-champs ou des sous-thèmes: amour, haine, peur, horreur, respect, pitié, amitié, etc.

Un lecteur qui recherche l'idée qui caractérise un passage pour l'encadrer ensuite dans le grand ensemble référentiel, passe par les étapes suivantes : « • d'abord repérer le champ lexical principal qui traverse le passage et *nommer le thème* qui réunit tous les mots de ce champ lexical; • ensuite regrouper les mots qui déterminent des sous-champs lexicaux et dégager les sous-thèmes; • enfin énoncer,

dans une phrase, le lien qui unit le thème (le champ lexical) et les sous-thèmes (les sous-champs) et qui constitue le propos. »¹⁴

Qu'est-ce qu'il ressent Rémi pour les orphelins de l'hospice? Sous l'effet des réactions de la foule villageoise, il est *dégoûté* / ro. *dezgustat* par l'aspect des orphelins (« mal habillés et sales »), il les trouve *bizarres* / ro. *ciudați* (« avec cette plaque de plomb au cou et numéro »), à la fois *drôles et pitoyables* / ro. *ridicoli și demni de dispreț* car ils sont toujours vus seuls, en errant comme des chiens vagabonds ; il est *troublé* / ro. *tulburat* par l'attitude des autres (qui «se moquent d'eux et les frappent ») *terrifié* / ro. *îngrozit*, en conséquence, par ce statut perçu comme le pire malheur qui puisse arriver à un enfant (« ah ! ... à l'hospice !... je ne voulais pas être comme ces enfants »). Ce ressenti devient une limite qui va annuler l'un des deux choix : l'hospice ou la vie de saltimbanque à côté d'un étrange inconnu.

Le temps passé sur le bateau le Cygne avec Arthur et M^{me} Milligan éveille en Rémi de nouveaux ressentis et idées, certains étant contradictoires. Rémi adore passer son temps avec Arthur, on dirait un duo fraternel (« ardente amitié... de la *sympathie*... comme un frère » (p.185) / « un foarte bun prieten... un adevărat frate »). Il *déplore* son état de santé, son air maladif, cependant il est *jaloux* de l'affection montrée par M^{me} Milligan à son fils. Pour cette belle dame, il éprouve du *respect*, de l'*admiration*, ému par sa finesse, sa gentillesse, la moralité qu'elle insuffle à son fils. C'est pour la première fois qu'il perçoit la différence entre les principes de l'école de la vie inculqués par Vitalis et les principes moraux de M^{me} Milligan (« il faudra étudier, prendre de la peine, rester penché sur les livres » (p.192) / va trebui să studieze, să stea aplecat asupra cărților,)

Les textes en parallèle (ou corpus parallèles) sont donc le terrain propice pour: l'observation dans l'autre langue, des aspects étudiés ou approfondis lors des lectures initiales du texte source, tout comme de leur réexpression dans l'autre langue¹⁵. Bien qu'ils n'offrent pas de solutions uniques et idéales, ils développent la compétence comparatiste, ainsi que l'esprit critique de l'apprenant qui a, dans une telle situation, l'occasion d'évaluer la traduction donnée et de réfléchir à ses propres choix de traduction.

Conclusion

Cette étude remet en lumière un succès romanesque international, le roman éducatif *Sans famille*. Au-delà de la lecture classique, ce roman peut donc être considéré, dans une perspective interdisciplinaire, une ressource d'enseignement, d'apprentissage et de recherche qui oscille entre l'enrichissement du vocabulaire et l'acquisition de la compétence traductologique.

¹⁴ *La lecture efficace*, op. cit.

¹⁵ Au-delà de ce que les théoriciens nomment *traduction idéale*, il y a des traductions qui réexpriment moins que le texte de départ, d'une façon simplifiée, parfois avec des déperditions de sens (voir l'exemple à la page 185 / ro. p.131) : « Arthur s'était pris pour moi d'une ardente amitié, et, de mon côté, je me laissais aller sans réfléchir et sous l'influence de la sympathie à le regarder comme un frère... » / ro. Eu am devenit pentru Arthur un foarte bun prieten, iar el pentru mine un adevărat frate... ; d'autres qui en disent davantage.

Références bibliographiques

Livres principaux de références

- MALOT, Hector, *Sans famille*, La Bibliothèque électronique du Québec, Collection À tous les vents, Volume 9 : version 1.2, Édition de référence : Le Livre de Poche, <https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Malot-Sansfamille.pdf>.
- MALOT, Hector, *Singur pe lume*, traducere de Manuela Coravu, <https://scoala-victor-jinga.ro/wp-content/uploads/Hector-Malot-Singur-pe-lume.pdf>.

Sitographie

- BONIS, Jean, « Sur le concept d'institution totalitaire, à propos du livre d' Erving Goffman « Asiles » », *Sociologie du travail* Année 1973 [15-3](#) pp. 321-328 disponible sur https://www.persee.fr/doc/sotra_0038-0296_1973_num_15_3_1761, consulté le 5 mars 2025.
- TURMEL, André, « L'orphelin comme catégorie paradoxale. Notes sur les opérations de recomposition de l'institution familiale », Professeur associé, Département de sociologie, Université Laval, disponible sur https://www.academia.edu/52026303/L_orphelin_comme_cat%C3%A9gorie_paradoxale, consulté le 5 avril 2025.
- YUSRA, Ribhi Shawar and Jeremy Shiffman (2023), *Global priority for the care of orphans and other vulnerable children...* in *Orphelins*, «Humanium», sur <https://www.humanium.org/fr/orphelins/>, consulté le 4 juillet 2025.
- « La pension d'orphelin » in MSA <https://www.msa.fr/lfp/pension-orphelin> (mis à jour le 7 mars 2025).
- La lecture efficace : saisir les nuances des mots*, Leçon 13 – Thème et champ lexical, disponible en pdf sur https://ameliofrancais.ccdmd.qc.ca/storage/amelioration-du-francais/ressources/1692794203-lect_3_3-13Lecture_V2.pdf, consulté le 9 mai 2025.
- <https://laviedesidees.fr/L-enfance-hors-norme>, consulté le 9 mai 2025.
- <https://www.babelio.com/livres/Malot-Sans-famille/4001/critiques#!> , consulté le 22 juin 2025.
- https://ameliofrancais.ccdmd.qc.ca/storage/amelioration-du-francais/ressources/1692794203-lect_3_3-13Lecture_V2.pdf, consulté le 22 juin 2025.
- <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/orphelin>.